

Germain et G. Grassin. Ce nouveau plan réalise l'idéal du genre. Il est complet, et tout y est net, facile à lire, sans confusion.

Le format (90 cm. \times 65 cm.) et l'échelle (1/7500) adoptés ont permis d'y faire figurer non seulement la ville proprement dite, mais encore la banlieue : dans le sens vertical il comprend la caserne et l'Ecole du génie et s'étend route de Paris jusqu'au Point du jour ; dans le sens horizontal, on voit figurer à gauche l'étang Saint-Nicolas et la route de Nantes, à droite Saint-Léonard et les Justices.

Les lignes de tramways et les monuments principaux y figurent et sont imprimés en rouge.

Une liste des voies de communication et des établissements importants permet, au moyen de renvois et d'un quadrillage spécial du plan, d'y trouver instantanément le lieu que l'on cherche, particulièrement les nouvelles rues.

Le prix de ce plan imprimé sur beau papier couché est de 2 fr., par la poste 2 fr. 30 ; collé sur toile de 3 fr. 50, par la poste, 3 fr. 80.

Les processions du Petit Sacre

Bien que les processions des deux dimanches de la Fête-Dieu aient le même but : honorer publiquement et solennellement Notre-Seigneur dans l'Eucharistie, leur caractère est cependant tout différent ; différentes également sont les impressions qu'elles laissent à ceux qui en sont les heureux spectateurs.

Au Grand Sacre, la manifestation religieuse est splendide et imposante, mais elle ne s'accomplit que sur un point limité et pendant quelques heures seulement. Au Petit Sacre, elle s'étend dans la ville entière et se renouvelle à chaque instant de la journée. Quelle animation en effet dans tous les quartiers ! On ne voit que gens occupés à décorer la façade de leurs maisons pour le passage de la procession paroissiale. L'ouvrier met son humble drap parsemé de bouquets de fleurs, le riche déploie ses fines dentelles et ses précieux tapis, les guirlandes se suspendent, les oriflammes flottent au sommet des mâts, les arbres disparaissent sous de brillantes tentures, tandis que des flots de gaze et de mousseline, aux couleurs les plus variées, s'entrecroisent dans la verdure de leur feuillage. Des reposoirs gracieux et élégants se dressent en maints endroits, une foule joyeuse et empressée circule dans toute la ville, admirant les merveilles qui s'étalent de toutes parts. Tel est le tableau qu'offrait, dimanche dernier, la cité angevine.

Sans doute chacun avait fait de son mieux et, surtout, avec tout son cœur ; mais il convient cependant de citer, comme étant les mieux décorées, les rues Lyonnaise, Hoche, d'Anjou, David, Hanneloup, Tarin, du Quinconce et d'Alsace, le chemin du Colombier, les places de l'Académie et de Lorraine et enfin les boulevards de Saumur et du Roi-René. Les reposoirs du petit Mail de la Gare, du boulevard de la Mairie, de la place du Pélican et de la place Sainte-Thérèse attiraient aussi tous les regards tant par l'heureux choix de leur emplacement que par la richesse de leur ornementation. Très admiré également le nouveau reposoir de Saint-Maurice,